

## **février 16, 2005**

---

### **Margie Gillis en vitrine**

Quelle belle idée se sont dits les jeunes entrepreneurs à la tête de l'organisme intitulé «*La 2e porte à gauche*» que de mobiliser une soixantaine de jeunes interprètes et de les mettre en mouvement dans deux vitrines du magasin Simmons, sur la rue Sainte-Catherine, la plus passante de Montréal.

**La jeune danse contemporaine** montréalaise est dans un creux qui risque de s'approfondir encore dans les mois à venir et, après les instances gouvernementales alertées, il faut secouer le public qui se fait rare et, déjà vieux réflexe pour des organisateurs qui veulent innover, dansons, se sont-ils dits, où le public passe.

**Seulement voilà.** Il y a le fait de passer et les passants et je ne sais pas si le mois est favorable à la promenade. C'est sans doute pourquoi, les danseuses qui, hier, s'agitaient dans d'étroites vitrines, semblaient plus appeler à l'aide de leurs bras s'agitant au-dessus de leur tête, que d'artistes en train de démontrer l'art du mouvement en tentant de figer celui des passants dans la rue mouillée.

**Pourtant, si.** L'une d'entre elles, interrompit la course des gens gelés. L'icône de la danse libre montréalaise, la grande et généreuse Margie Gillis, s'étant prêtée au jeu, sidéra les passants. Dans le même espace étroit, la créatrice interprétait le mouvement. Le vivait. De l'intérieur de sa personne, tout entière dans son art. Et, son visage, soit se crispait ou soit s'épanouissait, passait de la tristesse la plus insondable à la joie la plus éblouissante, en même temps que ses gestes et son corps se pliaient ou se projetaient selon une vérité qui n'était qu'intérieure.

**Les autres**, hier, ne faisaient que gesticuler et personne dans la rue ne s'est soucié du souci de celles-ci qui, apparemment, n'était que de se faire voir. La danse contemporaine dans sa fragilité actuelle, n'a surtout pas besoin de ces simagrées pour être aimée. Il faut simplement que la danse soit authentique. C'est la généreuse leçon donnée, encore une fois, par une très grande artiste.

H. B.